

HERVE - FESTIVAL DÈS CE JEUDI

Bel'Zik : la der de Jeholet

Le président devenu maïeur et responsable de la sécurité ne veut pas être juge et partie

Le Bel'zik 2013, ce sera le dixième et le dernier de Pierre-Yves Jeholet, le fondateur, en tant que président. En effet, cette fonction et celle de bourgmestre, responsable de la sécurité, ce n'était guère compatible. Coup d'œil dans le rétro et perspectives pour le boss du must musical sur le Plateau de Herve.

« Ce sera la dernière édition en tant que président, pour moi », explique Pierre-Yves Jeholet. « Ca a été une aventure humaine, avec un groupe d'amis. Nous avons lancé ça avec mon frère, Charles Gardier, Patrick Simonis et Philippe Remache ainsi que quelques autres. » Philippe Remache qui vient d'être victime d'un grave accident de moto en Allemagne, ce qui rend la préparation de cette édition douloureuse pour tous ses amis, Pierre-Yves Jeholet en tête.

Dix ans après, Pierre-Yves Jeholet est fier « d'avoir pérennisé une organisation en maintenant intacte la motivation. Outre l'aspect artistique et musical, cela a été une grande aventure humaine, avec le comité et les bénévoles. On passe beaucoup de temps pour le festival, chaque année, mais on le fait avec passion. »

Une aventure qui n'a pas été exempte de soucis : « on a eu des moments plus difficiles, par exemple sur le plan financier. Cette fois-ci, ce sera du 100 % belge. On veut un retour aux sources en mettant encore plus l'accent sur les régionaux. » Une tradition déjà bien ancrée, par exemple avec les Bel'zik Cafés. Et puis, souligne le président, Can D et Fashion Nuggets ont fait leurs premières armes au Bel'zik. Des moments forts en dix ans ?

« Puggy, il y a deux ans. Le groupe n'avait pas encore la notoriété qu'il a acquise. On a aussi fait venir Olivia Ruiz et Calogero. Il y a eu chaque fois un succès artistique. » Des artistes qui, souligne le président, ont toujours eu à se féliciter de la manière dont ils avaient été accueillis.

Pierre-Yves Jeholet quittant la présidence, cela veut-il dire qu'on ne le verra plus au festival qu'il a créé ? Nenni ! « Je soutiendrai encore l'organisation. Mais il est un peu compliqué d'être à la fois bourgmestre et président du festival. Le bourgmestre est quand

même responsable de la sécurité. S'il était président, il serait juge et partie. Et puis, on a besoin d'un petit coup de fraîcheur. Je suis allé aux réunions du conseil d'administration, cette année. Mais vu mes occupations en tant que bourgmestre, je n'ai plus le temps de m'en occuper comme par le passé. Je serai toujours à leurs côtés. En tout cas, je suis fier d'avoir lancé le festival. Mais personne n'est irremplaçable. »

Un petit conseil à son successeur ? « Bien garder les pieds sur terre. On nous disait qu'il fallait encore grandir, mais on a toujours répondu que ce devait être doucement. Nous avons connu deux mauvaises années en trois ans. Cette fois, on en revient à une programmation en deux jours. Il ne faut pas voir trop grand. » D'autant, ajoute-t-il, que c'est la crise et que les sponsors sont difficiles à décrocher. Autre tuyau : « montrer l'exemple ». Le président explique n'avoir jamais hésité à revêtir son bleu de travail et à relever ses manches, jusqu'à la remise en ordre, le dimanche... ■

YVES BASTIN

10 éditions du Bel'zik : le président, Pierre-Yves Jeholet, cède le relais



Pierre-Yves Jeholet en tant que président : salut l'artiste

■ ARCH. GDS

COORDINATION DU FESTIVAL

Le chef d'orchestre, c'est Philippe, son frère

Pierre-Yves n'est pas le seul Jeholet à retrousser ses manches au Bel'zik. Son aîné de deux ans, Philippe, est aussi dans l'équipe. Il est même coordinateur général. Il supervise ainsi la bonne marche, du festival, en dehors de la programmation artistique, affaire de spécialistes. Une tâche importante, car il faut que tout se déroule sans souci, tout en assurant le confort des spectateurs et des artistes et en équilibrant le budget (qui se situe à environ 150.000 euros de dépenses). Pas évident. Mais ça n'empêche pas de se montrer innovant. Ainsi, les massages pour les artistes ou l'accueil des têtes d'affiche dans



Philippe Jeholet

■ C. DAEL

une caravane américaine Airstream, c'est à Herve qu'on les a lancés, explique Philippe Jeholet

Cette année, le bébé se présente bien, estime le coordinateur. Les réservations marchent plutôt bien et Philippe Jeholet pense qu'une des deux journées pourrait afficher complet. Ce serait plus probablement le samedi, jour où est programmé Puggy.

« Pour l'organisation de base, nous sommes une trentaine. Mais on peut aussi compter sur plus de 200 bénévoles. »

Un Bel'zik, pour Philippe Jeholet, ça représente environ 400 heures de travail sur une année. Et 18 heures de boulot les derniers jours, à partir du mardi. Durant le coup de feu, il réussit à dormir environ 2 heures par jour. Mais, souligne-t-il, « je suis toujours là, et enthousiaste. » ■

Y.B.

AU PROGRAMME



Suarez avec trois talents de The Voice

Marc Pinilla, coach dans l'émission de la RTBF The Voice, sera au Bel'zik Festival avec le groupe Suarez ce vendredi. Mais il ne sera pas seul : trois talents l'accompagneront.

Actuellement ils sont encore quatre dans cette équipe : Tatiana Didion, André Tajchman, Samuel Bosmans et David Madi.

« On nous a demandé de préparer une activité avec les talents, explique leur coach Marc Pinilla. J'ai décidé de les emmener avec nous à Herve, au Bel'zik Festival. Ce sera l'occasion pour eux de découvrir

la vraie vie de musicien. Concrètement, un talent de chaque équipe sera éliminé ce soir durant l'émission en direct. Les trois talents restant viendront avec nous au Bel'zik. Ils sont tous enchantés et ont envie de participer à ce concert... » Suarez et ses talents joueront au Hall des Criées ce vendredi à 22H30, juste après le concert de

ment été agréablement surpris par leur niveau. Ils sont encore très jeunes et ils ont déjà tous un sacré talent. Leur faculté d'écouter est aussi à souligner. On entend souvent que les jeunes d'aujourd'hui n'écoutent plus les conseils. Or, ici, ils sont très ouverts. »

Pour les amateurs du télécrochet de la RTBF, ce sera l'unique occasion de découvrir « en vrai » les chanteurs du groupe de Marc Pinilla : « Aucun autre concert de ce type, c'est-à-dire avec les talents, n'est prévu à l'heure actuelle, termine-t-il. C'est la première fois que je viendrai jouer à Herve, même si je connais bien la région verviétoise. On a déjà donné des concerts à Verviers, au Spirit of 66, ou encore à Dison. On est chaque fois super bien accueilli. En fait, le public verviétois ressemble un peu au public liégeois... mais en mieux. (Rires) » ■

JPE

LE PROGRAMME COMPLET SUR NOTRE SITE HTTP://VERVIERS.LAMEUSE.BE

Saule. Le samedi, Puggy sera la tête d'affiche de la soirée, à 21H30. Pour les trois jeunes chanteurs de l'émission, ce sera une belle opportunité de se produire devant un public. « Ils ont déjà tous fait un petit peu de scène, poursuit le coach. Puis chanter dans The Voice, c'est aussi faire de la scène ! J'ai vrai-